

vouloir pas souffrir quelques légères peines, quelques privations passagères que leur doit causer votre amour, et qui leur sont nécessaires pour établir en elles l'esprit et la vie de Jésus ? Non, non, mon aimable Sauveur, c'en est fait : rien ne sera jamais capable d'ébranler ma résolution. Je veux vous servir, vous aimer, vous suivre et vous imiter, quoiqu'il m'en coûte. Je n'épargnerai rien pour m'assujettir à votre empire : je renonce à la vie d'Adam, je veux que vous viviez et que vous régniez en moi. Dès ce moment je vous consacre mon corps, mon âme, tout ce que j'ai, tout ce qui je fais et tout ce que je puis. Je donne ma vie à la vôtre, mon esprit à votre esprit, mon cœur à votre cœur comme autant d'esclaves éternels qui vous appartiennent par une infinité de titres, afin que n'étant plus à moi je sois tout à vous, et que, par le secours de votre grâce, je puisse participer abondamment à l'excellence et aux avantages de la vie intérieure.



Chronique franciscaine



CANADA

VÊTURES ET PROFESSIONS. — MONTRÉAL

DANS l'humble chapelle dont l'exiguïté jetait sa nuance de franciscaine pénitence sur la cérémonie, huit généreux jeunes hommes s'offraient à Notre-Seigneur, le 15 août dernier au couvent de la Résurrection. Cinq d'entre eux quittaient les livrées du monde pour la bure séraphique ; les trois autres par les vœux simples de religion affirmaient leur volonté, éprouvée par l'année canonique de noviciat, de persévérer jusqu'à la fin dans l'observance de la Règle des Frères Mineurs. Les trois profès étaient les frères Bernard, Séraphin, Maxime ; les cinq nouveaux franciscains : les frères Victorin, Jean-Louis, Jérôme, Narcisse, Frédéric-Marie.